

PROJET D'HABITAT COLLECTIF

Nom du groupe
Un collectif d'écologie solidaire
au sein d'une collectivité



PROJET JANVIER 2009

1. Présentation

Présentation du groupe aujourd'hui :

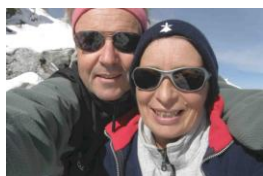


Christophe Foucier, 30 ans, actuellement résident à Chambéry, designer (dans l'aménagement d'espaces de loisirs et de découverte en site naturel). « Donner ou redonner du sens aux objets que l'on consomme » tel est l'état d'esprit dans lequel il essaye chaque jour d'exercer son métier. Aujourd'hui, après plusieurs expériences industrielles, il s'aperçoit qu'il est parfois bien difficile de respecter cette devise quotidiennement. Passionné de montagne, initiateur FFCAM en surf-alpinisme, en formation d'accompagnateur en montagne.



Annick Foucier et Thomas Lefrancq 31 et 32 ans, se sont lancés dans une grande aventure : ils ont eu l'immense joie de voir naître Yann (4,5ans) et Gautier (2,5 ans). Annick a voulu allier un métier et une passion, le théâtre, en devenant orthophoniste (orientation vers les rééducations vocales, de groupes, Melodic Intonation Thérapie pour les adultes cérébro-lésés). Elle travaille à mi-temps à l'hôpital de Pont-de-Beauvoisin. Gourmande de miel et attirée par le monde insolite des abeilles, elle a actuellement deux ruches.

Thomas est ingénieur en génie urbain. Après avoir réalisé des aménagements de voirie pour les communes avec une préférence pour les problématiques transports et la sécurisation et la promotion des modes doux (piéton, vélos, autre mode alternatif...) ; Après deux ans en République Centrafricaine en tant que Volontaires de Solidarité Internationale, il souhaite créer un fournil pour proposer du pain au levain naturel, bio et avec des farines locales.



Marie-Paule et Alain Mousse, parents de 4 enfants, résident à Poisy (74)
Alain est technicien chez Dassault, à 80%, en métrologie actuellement. Ses loisirs : randonnées ; ski, vélivole pendant 30 ans, il s'est reconverti au parapente. Il est capable (c'est sa femme qui le dit!) de réparer n'importe quoi Grand observateur d'oiseaux (gypaète) , et photographe animalier amateur.

Marie-paule travaille à 60% en environnement comme vétérinaire inspecteur dans les services vétérinaires de Haute-Savoie, et le reste est consacré à sa famille, la marche, le skating, la guitare, la lecture, le jardinage, et ses amis. Militante associative surtout sur l'environnement et l'agriculture, s'intéresse à ce qui peut permettre de vivre plus naturellement (plantes médicinales, fleurs de bach) ou de partager (langue des signes, massages...) Lance actuellement un « café associatif accueil » sur Annecy et se forme cette année à l'**apiculture** au lycée agricole de Poisy.

Fabien Girardier, géographe, cartographe, originaire de Grenoble et depuis dix ans à Chambéry pour du boulot-qui-donne-à-manger (bureau d'étude conseil en développement durable). Animé de mille et une passions, activités, envies, il rêve de tenir un gîte ou une structure d'accueil un peu originale depuis 5 ans maintenant.

Il possède par ailleurs une assez conséquente collection de vélos anciens qui croupissent dans un garage en ville et cherche désespérément un endroit où les choyer, les voir rouler paisiblement sur 500m de petite route vicinale de temps en temps en attendant de les exposer.

Il n'a pas de frigo, pas de télé depuis son baccalauréat, pas de four micro-onde, n'a pas chauffé son studio de tout l'hiver et ne sais même pas où est garée sa bagnole (héritée de son père) tellement il s'en sert peu! (si ça s'trouve elle est à la fourrière?..).



Thierry Bonnamour 28 ans, habite actuellement entre Archamps (Haute-Savoie) et Die (Drôme), où il prépare un Brevet Professionnel en maraîchage biologique.

Après un parcours professionnel, qui va de mécanicien à opérateur radio dans les Chasseurs Alpains ; en passant par ouvrier paysagiste et pisteur secouriste, c'est maintenant, pour lui, le moment d'exercer un des plus beaux métiers du monde : paysan. Cultiver des plantes, élever quelques animaux, observer la nature, l'estimer, l'apprécier, l'anticiper, tels seront les défis de son futur.

Les activités alpines et le vélo sont aussi un de ses dadas, bien qu'il se soit un peu calmé côté alpinisme. Enfin, il est actif dans des associations de protection de l'environnement.

2. L'origine du projet

Dans une même démarche et tout naturellement, nous avons commencé respectivement à remettre en cause notre mode de vie individualiste et consumériste jusqu'à le partager aujourd'hui avec l'ensemble du groupe.

Au cœur de nos aspirations, un désir avant tout de **partager collectivement** ce que l'on a aujourd'hui trop tendance à posséder égoïstement, ainsi qu'un désir de **vivre une écologie plus active**.

Puis au fil des rencontres et des échanges, une réflexion s'est faite jour, qui s'est orientée vers l'idée d'habiter « autrement » : **en dehors de la logique du client-consommateur** soumis au système inflationniste du marché immobilier sur une terre de plus en plus ravagée par l'asphalte et le béton.

Aujourd'hui, c'est la prise de conscience que cette aspiration à un mode de vie qui inclut davantage **la nature, la simplicité, le lien social et la solidarité** n'est pas si utopique que cela, mais constitue une véritable alternative et un meilleur « vivre ensemble ».

En effet, la crise qui touche l'accès au logement, les bouleversements environnementaux, le délitement des liens de solidarité, nous ont conduit à nous réunir et à réfléchir collectivement pour élaborer des projets de cadres de vie écologique et solidaires.

Qu'il soit partagé, autogéré ou coopératif, en milieu rural ou urbain, notre projet témoigne d'une envie de vivre différemment et du nouveau regard que nous portons sur la société. Face à l'habitat pris comme un bien de consommation ou de spéculation, nous cherchons à initier des changements sociaux et politiques, un autre rapport à la propriété et au « vivre ensemble ».

3. Le projet professionnel

Alain et Marie-Paule sont à la retraite sous peu, ils ont du temps à consacrer au projet.

Marie-Paule veut **cultiver des plantes médicinales** (pour faire suite à sa formation avec l'école des Plantes médicinales de Lyon) et des petits fruits. Annick a posé également quelques ruches pour assurer la pollinisation des légumes du jardin, avoir un peu de miel et soutenir les abeilles !

Christophe est diplômé accompagnateur en montagne. Le développement de cette activité, même si elle ne devient **pas nécessairement son activité principale**, est aujourd'hui **potentiellement un point-clé du projet d'habitat**. En effet il envisage l'habitat comme l'un des « supports logistiques » de leur futur métier en le concevant également comme **structure d'accueil de groupes**, en misant plus sur la qualité humaine de l'accueil que sur le « standing » proprement dit.

Par ailleurs du point de vue des orientations de son métier d'accompagnateur, Christophe souhaite développer en particulier des sorties basées sur des aspirations artistiques telles que les « **sorties-croquis** ».

Fabien est attaché au fait de pouvoir **vivre du projet** et non de « simplement » y vivre. Ce projet est donc l'occasion pour lui de concrétiser son rêve de **tenir une structure d'accueil** un peu originale, d'autant que l'accompagnateur en montagne pourrait se servir de cette structure pour son activité.

Thierry a obtenu son brevet professionnel de responsable d'exploitation agricole pour exercer une activité de maraîcher. Son projet de maraîchage sera axé sur la diversité des produits avec une large gamme de légumes classiques, anciens et bio évidemment. Avec le temps il souhaite diversifier ses activités agricoles avec des arbres fruitiers et élever quelques animaux pour avoir une grande autonomie alimentaire. Son idéal sera de travailler avec la traction animale. La commercialisation des produits de la ferme se fera certainement en vente directe dans un périmètre le plus réduit possible. Les échanges et le troc seront aussi favorisés.

Pour lui il est nécessaire de s'associer pour cette activité qu'il souhaite partager avec le plus grand nombre de personnes du projet collectifs et d'ailleurs. Sans que cela soit l'objectif principal il est intéressé pour faire connaître ses activités et expliquer sa démarche au jeune public ou au gens de passage

Thomas souhaite développer une fabrication de pain, pizzas à base de produits bio et locaux, dans un fournil qui serait idéalement sur place avec un **four à bois**. Annick et Thomas, tout en conservant leurs activités professionnelles respectives à temps partiels, apprécient l'ouverture du lieu en s'investissant dans la gestion de la structure d'accueil du groupe (partenariat, mises en réseaux, animations soirée/débats).

4. Que peut apporter ce projet à notre territoire d'accueil ?

Quel que soit notre territoire d'accueil, ce projet est, sinon « innovant », tout au moins atypique dans le contexte actuel, et pourra de ce fait participer à l'affirmation ou à la **consolidation des traits de caractère de l'identité territoriale**.

Il est original, parce qu'il se veut, dès le départ, **attentif au patrimoine** naturel, architectural et local ainsi qu'à l'empreinte écologique de l'humain, et parce que né d'une volonté collective de ne pas cautionner un système qui tend de plus en plus vers l'individualisme et vers le développement exponentiel de l'habitat, ce qui nous paraît absurde et coûteux à tous niveaux.

Il est inédit parce que imaginé et conçu « par et pour » un collectif d'habitants en vue de répondre à ses aspirations et non pas par un promoteur, selon ses propres critères, pour des citoyens « lambda » réduits à des données statistiques, et parce qu'il se veut enraciné et s'intégrant à une localité de façon citoyenne et participative. Nous sommes persuadés que notre projet, tout en favorisant un fonctionnement plus autonome et en interaction, ouvre un champ des possibles plus vaste sur le plan architectural, et sous-tend ainsi **une réponse qualitative et responsabilisante à la crise du logement**.

Par conséquence, il nous semble important que si ce projet peut rayonner sur le territoire grâce à ses caractéristiques matérielles d'éco-habitat, il **démontrera également la viabilité d'un mode de vie alternatif et solidaire**, où les valeurs maîtresses sont le partage et la construction personnelle et/ou collective, et ce en dehors de toute logique autarcique ou spirituelle.

Il va donc de soi que notre projet ne sera pas posé sur le territoire comme un verre sur une table, mais qu'il y sera ancré **en interaction permanente et en recherche perpétuelle de consonance avec sa biodiversité territoriale, avec ses habitants et ses visiteurs**. Il nous importe donc d'en être acteurs, que ce soit dans son fonctionnement quotidien ou dans diverses implications citoyennes (par exemple : par l'accueil informatif et/ou éducatif de personnes ou de groupes intéressés par le projet, par la prise en compte de projets locaux, ...).

Sur le plan de l'économie locale, l'apport de nos connaissances actuelles, de nos compétences diverses et futures, ainsi que notre engagement écologique, qui nous a d'ores et déjà tous conduits à modifier nos pratiques de

consommation en privilégiant systématiquement les produits locaux, biologiques ou solidaires, arrime ce projet à être donc potentiellement **source de vitalité pour le tissu économique local**, et ce aussi par l'implication que nous souhaitons y apporter.

De plus, l'arrivée de plusieurs jeunes couples, au même moment et au même endroit, pourrait être sans conteste **porteuse de dynamisme pour les structures socio-éducatives locales** qui seront naturellement sollicitées, mais aussi **source** pour nous **d'apprentissage**, en matière écologique, **des savoirs et savoir-faire locaux**.

Enfin, nous pensons que ce projet pourrait être une **réponse concrète aux principes de la loi SRU**, quelle que soit sa forme et son emplacement, puisqu'il sera porteur de densité et pourra, dans l'idéal, participer à la revalorisation d'un patrimoine en déshérence ou, selon le cas, venir combler une dent creuse ou densifier un hameau ou un quartier.

C'est la rencontre de deux projets et de deux enthousiasmes : le notre et celui d'un territoire.

Une touche de poésie

« Un projet collectif

Pour ne jamais se prendre au sérieux, dans l'insouciance rire et sourire ;

Pour jouer de nos différences en exultant nos connivences ;

Pour ne plus vainement posséder tout ce que l'on peut partager ;

Un projet collectif

Comme un lieu d'accueil authentique entre des forteresses cyniques ;

Comme lieu d'échange, lieu des partages, antichambre éthérée du brassage d'idées ;

Pour une Terre en partage, nature à vivre comme un langage ;

Un projet collectif

Pour que les muses s'amuset et que les coeurs s'égayent ;

Pour marier délicieusement simplicité et élégance ;

Pour réveiller nos papilles d'effervescences gustatives ;

Un projet collectif

Pour regarder danser un feu autour d'un conte, autour d'un jeu. »